

Bernard joint les mains, les yeux fixés sur la pure et radieuse beauté de la Mère céleste. La Reine des Vierges ouvre les lèvres, elle parle... "Bernard, mon fils..." À ces accents, Bernard se sent ému dans tout son être. "Prends courage, ajoute la Vierge, je promets ma protection à tous ceux qui m'adresseront la prière suivante." Et MARIE, croisant les bras comme pour serrer sur son cœur tous ses enfants, prononce ces paroles: "*Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge MARIE, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère...*"

La Vierge s'arrête, en fixant sur Bernard un regard plein de douceur, comme pour l'inviter à redire après elle les saintes paroles. Le saint abbé répète la prière et ajoute: "O ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds..." Arrivé là, Bernard demande à sa céleste Mère quel titre d'honneur lui serait le plus agréable... MARIE sourit, et le front rayonnant d'une splendeur divine répond: "O Mère du Verbe. *O Mère du Verbe*, reprend l'abbé avec un torrent de larmes d'amour et de reconnaissance, "ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer." *Ainsi soit il*, ajoute MARIE comme pour ratifier sa promesse, puis avec un dernier sourire, elle bénit son fils et disparaît.

MADAME SETON.

Il y a déjà quatre-vingts ans que Mme Seton s'est éteinte à Emmetsburg, mais, loin de plonger dans l'ombre, sa mémoire grandit. D'après quelques journaux, les évêques des Etats-Unis songeraient à demander la canonisation de cette illustre convertie....

Quoi qu'il en soit, Elisabeth Seton est l'une des gloires de l'Amérique et son histoire offre un grand intérêt.

Cette femme comblée de tous les dons a éprouvé toutes les vicissitudes humaines; elle a connue les ardentes tendresses, les joies qui transportent et aussi toutes les angoisses, tous les déchirements de la douleur."—Laure Conan. *Mme Seton, La Revue Canadienne*.

Un journal parisien réédite, à l'adresse de M. Combes, la fameuse boutade que le journal catholique allemand *Germania* lança contre M. de Bismarck aux jours de Kulturkampf.

Le chancelier, racontait la *Germania*, se promenait dans le parc de Potsdam, lorsqu'il fut accosté par un inconnu fort élégant qui engagea la conversation. Naturellement, on parla des congrégations, et M. de Bismarck, toujours violent, de s'écrier:

—Avant peu, il n'en restera plus une, entendez-vous, plus une seule!

—Vous êtes plus fort que moi, riposta l'inconnu. Voilà tantôt dix-neuf siècles que je m'efforce de les supprimer, et je n'ai encore pu y parvenir.

—Et qui êtes-vous donc? demanda, étonné, le chancelier de fer.

—Le diable!

Et l'inconnu disparut comme en un rêve.